

« Amis » et amis

... Les « amis » - amis entre guillemets – ne voient de nous, que ce que nous paraissions, que ce dont on « s'existe »...

Les amis – sans guillemets – voient de nous « un peu plus que ce que l'on paraît, autrement dit ne voient qu'une partie de ce l'on est réellement – et que l'on ne montre ou n'expose pas toujours – mais peu d'entre eux nous « existent » en ce sens qu'ils ne viennent pas souvent nous chercher – parce qu'ils sont davantage préoccupés de ce qui les anime, de ce qu'ils font et qu'ils montrent ou exposent ; que de ce qui emplit notre vie, dont ils ne sont cependant pas indifférents, tout comme les « amis » - avec guillemets – qui, eux, sont indifférents ou condescendants à notre égard – ou parfois méprisants... Et le plus souvent il faut dire, silencieux de ce silence « qui en dit long »...

Petite histoire de science fiction : l'Astritanik

... C'est l'Astritanic, un vaisseau de l'Espace de grand tourisme, pouvant embarquer jusqu'à 700 passagers...

Nous sommes en "l'an de grâce" 2090...

"Seulement" 700 passagers" ? ... Les voyages de tourisme dans l'espace, à cent mille kilomètres autour de la Terre en 2090, ne peuvent encore, comme les voyages autour de l'Antarctique sur des géants des mers de croisières de 6000 passagers au début du 21ème siècle, être à la portée de tout un chacun...

Sur l'Astritanic, voisinent séparées, trois classes, le vaisseau ayant une forme de cigare, c'est dans la partie renflée du milieu que se tiennent les première classe, du côté le mieux exposé vers la Terre.

Les seconde classe se trouvent à chaque extrémité et dans les parties hautes et basses du côté le mieux exposé vers la Terre, et les troisième classe sont sur la partie du vaisseau exposée côté espace, de telle sorte que l'on ne voit pas la Terre depuis les hublots des cabines collectives (de plus de 4 personnes)... Néanmoins on a une "belle vue" sur Mars et sur Jupiter... Et sur la Lune...

Le voyage séjour dans l'espace autour de la Terre, à une distance de cent mille kilomètres, a une durée de trois jours... Durant lesquels tout est prévu pour les 700 passagers touristes, dont en particulier un casino, un restaurant, une piscine et une discothèque... Et... Des "toilettes sèches" comportant une sorte de sciure synthétique absorbante et dissolvante...

Nous sommes le 14 avril 2090, au soir du premier jour selon l'horloge du grand salon...

Un astéroïde de la taille d'un très gros rocher, qui n'a pas été repéré à temps par les opérateurs et techniciens en salle des machines, s'approche de l'Astritanic ...

La collision est inévitable.

C'est le branle bas de combat pour l'accès à trois "capsules de survie" ne pouvant contenir chacune que 10 personnes...

Dans une cabine de troisième classe, un retraité du “design” embrasse sa femme. Le couple vu son âge n’a pas la capacité de se rendre à grandes enjambées à l’endroit où se trouvent les trois capsules de survie...

Dans le couloir des première classe, le Dirigeant de Amazon depuis 2077, pointe un revolver sur le dirigeant d’ Apple et sur le PDG de Sanofi, afin de pouvoir accéder au “canot de sauvetage” (capsule de survie)... Les deux autres “canots” sont pris d’assaut, l’un par un groupe d’actionnaires privilégiés de New Monsanto ; et l’autre par les actionnaires principaux de Bain Capital Investissements...

Dans l’espace bar des seconde classe côté opposé à la Terre – mais avec vue sur la Lune - un célèbre écrivain né en 2053, Henri Jean Guy Laboussolle, ainsi qu’un tout aussi célèbre journaliste né en 2057, Ulrich Zennemir, interrompant par la “force des choses” l’entretien qu’ils ont ensemble au sujet du développement durable sur la Terre et de l’avenir de la civilisation humaine, jettent un dernier coup d’œil sur l’explosion d’une super nova...

Conversations, échanges entre personnes

... Dans les conversations entre personnes, que ce soit entre personnes dans une famille, par exemple avec sa femme ou son mari, son fils ou sa fille – pour ne citer que les principaux interlocuteurs les plus proches de soi ; que ce soit entre différentes autres personnes se fréquentant régulièrement ou occasionnellement...

Au téléphone, de vive voix en présence l’un de l’autre, les uns des autres... Ce sont pour sujets dominants dans la plupart des conversations, les centres d’intérêt, les préoccupations, les activités au quotidien, de chacun des interlocuteurs et, accessoirement des sujets portant sur l’actualité familiale, locale, ou plus générale sur des événements survenus, des « faits divers ou de société », cela peut-être aussi des échanges et des partages de souvenirs communs, des échanges d’idées, etc. ...

Il est évident que, lorsque les centres d’intérêts, les préoccupations, les activités au quotidien, sont trop éloignées et trop différentes entre l’un et l’autre des interlocuteurs, la conversation alors, devient – enfin peut parfois devenir - « un véritable parcours du combattant » en ce sens qu’il faut « trouver l’inspiration nécessaire pour alimenter » - sans quoi l’échange se trouve réduit au minimum de base !

L’on rencontre souvent des personnes qui déplorent que leur fils, leur fille ne donne pas de nouvelles ; ou qu’un tel, une telle, que pourtant on a un temps fréquenté, ne donne pas signe de vie... Mais l’on n’a pas présent à l’esprit que ce fils, que cette fille, que ce untel, que cette unetelle, n’a plus comme cela a été le cas jadis, avec nous, des centres d’intérêt, des préoccupations et des activités au quotidien, en commun... Du fait « qu’un beau jour » ce proche, cette connaissance s’est trouvé dans un environnement de relation différent et avec en conséquence de toutes autres préoccupations et activités...

Alors que lui dire, que lui raconter, lui parler de quoi ? De ce qu’on fait dans le jardin ? De la sortie qu’on a faite dimanche dernier ? De ses patates, de ses salades, de ses géraniums ?

Tout ça il s'en faut, ça ne l'intéresse pas ! ... En revanche si tu lui parles de ce qu'il – elle – aime, de ce qui le ou la passionne, là oui, la conversation « s'étoffe » (mais en « sens unique » - ce n'est déjà pas si mal!)...

C'est ça les « coups de fil » rares, c'est ça « il, elle ne donne pas de nouvelles »... Et quand d'aventure « ça sonne » et que tu « décroches » - téléphone fixe ou smartphone i-phone – eh bien il faut pouvoir « meubler », et l'inspiration manque... À moins que l'autre (l'interlocuteur) te pose des questions précises et particulières auxquelles tu peux facilement répondre...

Il est « assez stressant » en effet, lorsque rien ne te vient à l'esprit dans l'immédiat, lors d'une conversation téléphonique – ou de vive voix en présence l'un de l'autre – si l'autre de son côté « n'alimente pas » ou ne questionne pas... Il est « assez stressant » donc, ce moment de communication ! (Des silences qui se prolongent, des hésitations, et l'attente soit de la réaction, soit d'un « truc à dire » - n'importe quoi)...

Et puis, comment conclure ? Quels termes employer pour conclure ? (Je dois faire des courses... J'attends quelqu'un... Il faut que je parte travailler...)

Il est évident que lorsque les centres d'intérêt, les préoccupations, les activités au quotidien et de surcroît les sentiments, les idées, les aspirations, les besoins, les engouements, les passions, les émotions... Se rejoignent, sont communes, se partagent, entre les interlocuteurs, la conversation est bien plus aisée, bien plus « étoffée »... Et que, dans le cas contraire, au téléphone ou de vive voix en présence l'un de l'autre, la conversation s'engageant est plus difficile à établir dans la durée (au delà de quelques minutes), du moins pour celui des deux qui sent que l'autre n'est pas intéressé par ce qu'il peut raconter de lui même, de sa vie et de ses activités quotidiennes...

Enfin, les personnes en communication lors d'une conversation, d'un échange de nouvelles et d'informations relatives à un événement ; ne sont pas forcément enclines à « se raconter » c'est à dire à parler de ce qu'elles font et aiment faire dans la vie, et à « se mettre en avant », à s'étendre sur leurs réalisations, sur leurs projets, sur leurs aspirations... Notamment lorsque ces personnes se retrouvent en groupe, en association, donc à plusieurs et en présence de gens qui ont des « vécus » et des activités, et des idées, différents... Car « se livrer » c'est se fragiliser, s'exposer, se découvrir, et ainsi, être vulnérable...

« Se raconter » et « raconter » ce n'est pas la même chose en effet ! Raconter c'est évoquer des personnages que l'on a connus, c'est témoigner de ce que l'on a observé, à la rigueur c'est par la même occasion se livrer à une réflexion , c'est exprimer une pensée qui nous vient... Mais « se raconter » c'est essentiellement parler de soi, de ce qu'on fait, de ce qui nous intéresse (le plus souvent d'ailleurs sans se préoccuper de ce qui intéresse l'autre)...

Soit dit en passant, dans les réseaux sociaux notamment sur Facebook qui, bien plus qu'Instagram, Tik Tok et Twitter ; permet à tout un chacun de « davantage tartiner » (rire)... L'on « se raconte » bien plus que l'on « raconte » ! Et l'on « scope » ou l'on se « storie » plus qu'on ne développe, argumente, témoigne...

« Un peu dommage » quand on sait que l'internet et que la technologie de la communication, vu les possibilités offertes, offrent à tout un chacun la possibilité de diffuser, de partager en toute liberté, autre chose que du « tout venant » ou de l'ordinaire ou de l'effet

de langage ou d'image – ce qu'avant Internet, on ne pouvait faire que dans le « courrier des lecteurs » ou dans un livre publié à 500 exemplaires...

La pierre, support d'inscription pour des millénaires, mais que dire des fichiers numériques...



... Sur Microsoft One Drive, Cloud (nuage), en format PDF et autres, sur des clés USB, sur des disques durs d'ordinateurs ?

Voici ce qui reste par exemple, de la Porte des Lions, de Mycènes, cité grecque du monde Egéen de -3000 à -1200 av JC, située entre le canal de Corinthe et Nauplie dans la plaine de l'Argolide...

Cette Porte avait été édifiée, flanquée de lions, vers -1250 av JC, c'est à dire à l'époque où commence à se déliter et à se décomposer le monde Egéen (âge du Bronze) qui comprenait alors :

La grèce continentale avec Mycènes comme ville principale, et toutes les îles de la mer Egée ainsi que la Crète, et le rivage en face, de la Turquie actuelle.

Chypre habitée par des Grecs de Mycènes mais qui fit partie de l'Empire Hittite à la fin du monde Egéen

L'Empire des Hittites en Anatolie et jusqu'au Liban et Israël actuels

L'Empire d'Egypte – Delta du Nil, toute la vallée du Nil et le sud de la Palestine actuelle

L'empire Mittanien (en gros la Syrie et le nord de l'Irak actuels)

L'Empire Babylonien (sud de l'Irak et une partie de la péninsule Arabique)

Dans ces cinq grands empires du monde Egéen de -3000 à -1200 (-1177 pour être plus précis) existait une sorte de « mondialisation économique, commerciale et culturelle, et politique » dont l'apogée se situe environ vers -2000 et -1400 av JC... Les rois, les empereurs, les élites de la société, les commerçants, les marchands dans leurs échanges et dans leurs transactions, les artistes, les écrivains, les lettrés, les savants, de chacun de ces

grands empires, communiquaient entre eux en Akkadien (la langue universelle de l'époque) et les textes écrits, les traités, les accords, les règlements, étaient écrits sur des tablettes d'argile, en Akkadien...

Mais de l'Akkadien, il ne reste aujourd'hui que, par exemple, l'Hébreu, l'Arabe (langues sémitiques issues de l'Akkadien) et peut-être le Grec (qui avant d'être le Grec actuel, a été le Grec Ancien)...

Des milliers de ces tablettes d'argile, lors de fouilles et d'explorations sur de nombreux sites, ont été retrouvées par les archéologues, les chercheurs, depuis la fin du 19ème siècle et de nos jours encore, et ont pu être traduites, ce qui a permis de connaître toute l'Histoire du monde Egéen.

Il est « peu probable » que tout ce qui figure de nos jours, sur des supports numériques, dans des espaces de stockage One Drive et autres, et même dans « Wayback Machine » (Internet Archives)... Ainsi que tout ce qui est inscrit texte image sur du papier et conservé dans les Archives Départementales et Bibliothèque Nationale... Dure aussi longtemps (plusieurs milliers d'années) que les inscriptions, les sculptures sur de la pierre, ou que sur les tablettes d'argile du monde Egéen !

En ce qui concerne le papier, le plus sûr, le plus durable c'est le parchemin...

Ensuite c'est le papier fabriqué industriellement mais à partir de chiffons, de tissus, de diverses matières – depuis le Moyen Age jusqu'au début du 20ème siècle (moins durable mais tout de même assez fiable)...

Quant au papier d'aujourd'hui, celui par exemple des ramettes A4, des livres « de poche », du papier courant en somme, sa durée de vie n'excèdera pas quelques dizaines d'années, un siècle au mieux !

Je vous laisse imaginer l'« avenir » des « Grands Best sellers » de la littérature du 21ème siècle !

... Sans compter que de nos jours, plus personne n'écrit de « vraie lettre » à la main ou ne rédige ses « mémoires » sur des feuilles de papier, au stylo bille ou plume, ou dans des carnets ou cahiers... Depuis le développement et la généralisation de l'internet, de l'écriture au clavier (sans oublier la reconnaissance vocale), de Word, Exel, Open Office suites bureautiques de Microsoft...

Les « chercheurs » du 23ème ou 24ème siècles – ou du « quatrième millénaire » auront bien du mal pour retrouver d'éventuels textes écrits à la main sur du papier (par exemple des lettres écrites comme celles de la correspondance de Gustave Flaubert) ou encore – et surtout- des fichiers numériques de l'One Drive d'un tel d'une telle qui accomplissait « travail d'écriture » au 21ème siècle ! (rire)...

Il ne demeurera quasiment rien de la civilisation du 21ème siècle, au prochain millénaire...

Liban, Gaza

... La situation au Liban, en face de l'armée Israélienne, n'est pas du tout la même qu'à Gaza.

-À Gaza c'est le Hamas qui domine – politique, économie, société, armée... Et la population Palestinienne de Gaza est en très grande majorité, depuis la réaction Israélienne aux attentats du 7 octobre 2023, d'incessants bombardements et de guerre menée contre le Hamas mais faisant de nombreuses victimes civiles, « pour » le Hamas y compris « par la force des choses » les palestiniens qui avant le 7 octobre 2023, subissaient le Hamas plus qu'ils n'y adhéraient... Et la population musulmane de Gaza est en quasi totalité musulmane Sunnite...

À Gaza l'ennemi absolu aux yeux de la quasi totalité de la population, c'est Israël, il ne peut en être autrement vu ce que subissent les Gazaouis depuis bientôt un an...

Les palestiniens de Gaza n'imaginent pas un seul instant une Palestine état reconnu et officialisé par l'ensemble des nations et pays et états de la planète, sans le Hamas à la tête de l'État Palestinien... Ni d'ailleurs aucune « gauche » du monde ni personne souhaitant un état palestinien reconnu, officialisé...

-Au Liban c'est très différent :

Le tiers des musulmans Libanais est chiite, le tiers de la population globale du Liban est musulmane Sunnite, tout le reste de la population libanaise est chrétienne (chrétiens d'Orient) ou Orthodoxe ou juive.

Nous avons donc au Liban une population de plusieurs religions et cultes et croyances qui coexistent...

Le Hezbollah bien qu'il soit au Liban fortement implanté – dans la société, parmi les élus de l'Assemblée et donc en politique, dans l'armée, n'a cependant pas la majorité (mais tout de même le Gouvernement officiel Libanais n'a pas le pouvoir en face du Hezbollah qui impose ses vues, le Gouvernement Libanais est impuissant donc, devant le Hezbollah)...

La population Libanaise notamment les Chrétiens et les Juifs- est hostile au Hezbollah et peut exprimer librement son opposition au Hezbollah et au Gouvernement « trop vulnérable et impuissant »... Cette population là est aussi celle de la « bourgeoisie moyenne », des intellectuels, des artistes...

Quant aux Libanais musulmans surtout Chiites, ainsi que les « Libanais pauvres » et les salariés, petits artisans et commerçants et employés qui ont du mal à gagner leur vie, avec les chômeurs et les démunis de tout, sans être pour le Hezbollah, ils le subissent sans s'y opposer... Et quelques uns y adhèrent du fait que le Hezbollah est présent parmi eux pour subvenir à leurs besoins alimentaires notamment, et secours divers...

Aussi, lors de l'attaque d'Israël au Liban contre le Hezbollah, avec les bombardements, c'est un peu la même chose pour les Libanais anti Hezbollah, qu'en 1944 en Normandie les bombardements des Alliés Anglo Américains sur Caen et les villes de Normandie, que subissaient « par la force des choses » des populations locales anti Allemands anti Nazis...

Ainsi les victimes sont hélas aussi, outre les « pro Hezbollah et les combattants du Hezbollah » , des victimes qui elles, sont des Libanais opposés au Hezbollah... Et ce sont

donc ces victimes là qui choquent les opinions à juste titre... Tout comme en 1944 les opinions étaient tout autant choquées en France lors des bombardements alliés... Rappelons qu'en 1944 au début de l'été, la France en dépit des mouvements de Résistance de plus en plus nombreux, était encore Pétainiste (et anti terroristes, anti anglais anti américains)...

Il est clair que cette affaire de guerre au Liban menée par Israël contre le Hezbollah en plus de la guerre contre le Hamas à Gaza, « ça va accentuer la haine contre Israël et contre les Juifs »... Et avoir hélas pour conséquence le renforcement de l'islamisme radical (les islamistes vont être considérés comme des « défenseurs » des opprimés, par les « Gauchisants », les « bien pensants » et toute la clique des humanistes « plus au moins bizounours sur les bords »... (Le genre – vous m'avez compris - « l'intellectuel bienveillant qui croit qu'il va pouvoir apprivoiser l'araignée géante carnivore » - au lieu de la neutraliser direct au fusil lance flamme)...

Aujourd'hui, dans la rue, en public, sur les réseaux sociaux, déclarer que l'on est « pour » Israël, c'est passer pour un fasciste, ou c'est mal vu parce que ça fait sans pitié pour des victimes palestiniennes « qui n'y sont pour rien les malheureux ! » et quant aux victimes libanaises qui ne sont pas pour le Hezbollah et qui « trinquent » dans les bombardements, là, ça dépasse la mesure, c'est crime, c'est l'horreur absolue ! Comme quand la France de 1944 déplorait les victimes des bombardements alliés en Normandie !

Bon d'accord la guerre c'est affreux, c'est injuste, c'est cruel, ça fait des victimes civiles hélas... Mais bon sang, quand t'as en face de toi un enragé, qui veut d'occire, qui te hait et veut ta disparition de cette Terre, ou cherche à t'attraper pour faire de toi un esclave... Tu fais quoi ? Tu fais comme l'Intellectuel humaniste et conciliant qui se met dans la tête qu'il pourra « apprivoiser » la « Bête » avec des paroles vraies et fortes, de la poésie, de la philosophie ? (Au lieu de sortir le fusil d'assaut ou le lance flamme pour détruire la bête, au risque que la mitraille ou que la flamme déborde sur le côté et atteigne les « autres petites bêtes inoffensives »?)

Est-ce que les Résistants en 1944 « faisaient dans la dentelle » contre les Nazis et les Miliciens ?

Bon c'est vrai, l'« histoire » du collabo dans un village Vosgien, passé vivant au sciage en long dans une scierie en automne 1944 c'est barbare (vu avec nos yeux de Français du 21ème siècle)... Mais « dans le contexte de l'époque » est-ce que c'était « plus cruel et plus barbare » que les séances de torture des Nazis dans les caves et dans les sous sols ?

Peut-être qu'aujourd'hui on sait plus dire les choses comme elles doivent être dites ! Il faut de l'aseptisé ! Du confortable ! Du rassurant ! Du qui rassemble ! ... Et résultat, on a Poutine, on a Trump, on a Xi Jinping, on a les Ayatollahs, on a Gaza, on a le Liban, on a L'islam djihadiste, on a l'Ukraine, on a tout ce qui nous « pend au nez » qui va nous occire ou faire de nous des moutons non promis à vieillesse ! Ça promet l'aseptisé !

Superstitions, oracles, divinités, croyances empiriques, sorcellerie...

... Le « summum de l'obscurantisme » !

... Dans un raisonnement dont on supposerait qu'il se fonde sur une logique, l'on pourrait établir que ce sont les gens de peu de culture qui sont enclins à croire aux pouvoirs d'un talisman, d'une pierre, d'une statuette, d'un collier de perles ou de tout autre objet façonné, par exemple une amulette, censé « éloigner le danger, protéger, porter bonheur, veiller à son bien-être »... Ou encore croire que tel lieu ne doit pas être approché, croire à des maléfices, à des « esprits » malveillants pouvant se manifester, et à bien d'autres choses relevant de croyances « empiriques » (non fondées sur des réalités scientifiques connues)...

Or, n'importe quelle personne, dans le monde présent, ou par le passé, de peu de culture voire inculte, illettrée, ne connaissant rien d'autre autour d'elle que son environnement local, a – c'est scientifiquement prouvé et établi – une intelligence naturelle (on pourrait dire en partie instinctive et en partie liée à l'expérience acquise) équivalente à celle d'un chimpanzé qui lui, adulte, est « aussi intelligent » qu'un enfant humain de six ans...

L'on n'a jamais vu un chimpanzé – dans la nature à l'état sauvage ou dans un espace zoologique créé pour lui (par exemple les magots originaires d'Afrique du Nord, de la Montagne des singes en Alsace), porter autour du cou, un collier de coquillages qu'il aurait pu habilement des doigts de sa main, enfiler dans une fine liane, et ainsi, en présence de quelque chose qui l'inquiète, toucher ce collier et lever les yeux vers le ciel...

En revanche, et contrairement à tous les animaux, à tous les êtres vivants non humains ; l'être humain est le seul à croire en des divinités, à des esprits, aux pouvoirs d'un talisman, d'une pierre, d'une bague, d'un collier... Au caractère « maléfique » d'un lieu interdit d'approche... Les êtres humains vont même jusqu'à des « offrandes » voire des sacrifices rituels » afin de se « concilier les dieux » ou les divinités ou Dieu ou Allah ou Jéhovah pour les croyants en un seul dieu...

En 79 à Pompéï un riche Romain, un patricien propriétaire d'un vaste Domus avec boulangerie et clientèle, très cultivé – connaissant et lisant les auteurs Grecs – pensait que son amulette de petits personnages sculptés finement, et qu'il avait dû se procurer à un prix très élevé, le sauverait lui et sa famille, de l'éruption du Vésuve... Son destin fut brisé net ainsi que sa maison, toute sa fortune, toutes ses réalisations, sa notoriété... Par la nuée ardente tombée du volcan...

De nos jours, des personnages du monde de la politique, des intellectuels, des célébrités, consultent des voyants, des médiums... Et le « commun des mortels » joue au loto un vendredi 13, évite de passer sous une échelle, consulte son horoscope...

Aberration toutes ces superstitions ! Depuis le Paléolithique Supérieur ! Au travers du Néolithique ! En passant par les Egyptiens, les Grecs, les Romains, le Moyen Age... On est au 21ème siècle et ça dure encore ces « croyances », ces superstitions ! Et les Religions qui s'en sont mâtinées de tout ça ! Jusqu'à la Science qui a déclaré forfait lorsqu'elle n'avait pas encore trouvé l'explication !

... Comme c'est « étonnant » ! ... La Russie déclare condamner l'élimination du grand leader chiite (j'arrive pas à me mettre son nom dans la tête...) !

Dans un mois, dans deux mois, dans trois mois...

... Dans un mois c'est Halloween, dans deux mois c'est le Black Friday, dans trois mois c'est le Nouvel An – précédé de Noël...

Et le pire sera encore à venir – comme « on dit »...

À plus vrai dire, le pire, il risque d'être pour un bon bout de temps, encore, à venir...

Et... À plus encore vrai dire, le pire en fait – et de fait - « mine de rien » ou « mine de tout »... On y est déjà bien dedans !... Comme le « crapaud » - perfide- dans le « ballon qui gonfle...

Le pire oui... Autant venu qu'à venir...

Mais il y a... Et des yeux voyants font du témoignage qui s'exprime... Il y a ce qui ce s'oppose au pire... Qui est occulté, passé sous silence... Mais qui fait « mosaïque »... Sauf que les éclats de carreaux, les carreaux entiers, les carreaux avec un ou deux coins cassés, les carreaux fendus... Sont éparpillés, séparés, éloignés, ou à 2 centimètres les uns des autres sur le sol pierreux, irrégulier, à perte de vue, d'une immense salle dont on ne peut mesurer la dimension...

Ce qui sûr – et « à venir » - et aussi, déjà venu en même temps parcequ'on y est en plein dedans même si ça se voit pas... C'est que plus le pire devient pire, et plus ce qui s'oppose au pire s'oppose encore plus... Et qu'il en viendra, demain, dans dix ans, dans vingt ans... et encore dans cent ans... Des yeux voyants faisant du témoignage qui s'exprime...

On ne va pas chercher dans les Gifi, des nounours pour les guillotiner sur le trottoir devant les passants dont certains poussent des voitures d'enfant...

On ne met pas des souris mortes dans les citrouilles de Halloween...

On ne fout pas le feu à des « hôtels pour insectes » dans les jardins écolos...

Et au Salon de l'Habitat y' a grande foule...

Y'a plus de covid ou s'il y en a encore, on ne met plus de masque... Mais c'est du 1^{er} janvier au 31 décembre en passant par le mercredi des cendres, Halloween et le Black Friday... Un « drôle » de Carnaval « pas du tout catholique » autant dire le Grand Manège de la Peur et de l'Horreur... Où tous les visages sont caramélisés... Tu léchotes la joue gauche ou droite ou le bout du nez, le lobe de l'oreille... Le caramel te rentre dans la tripe et deux jours après ça te brûle dans le conduit sous le coccyx...

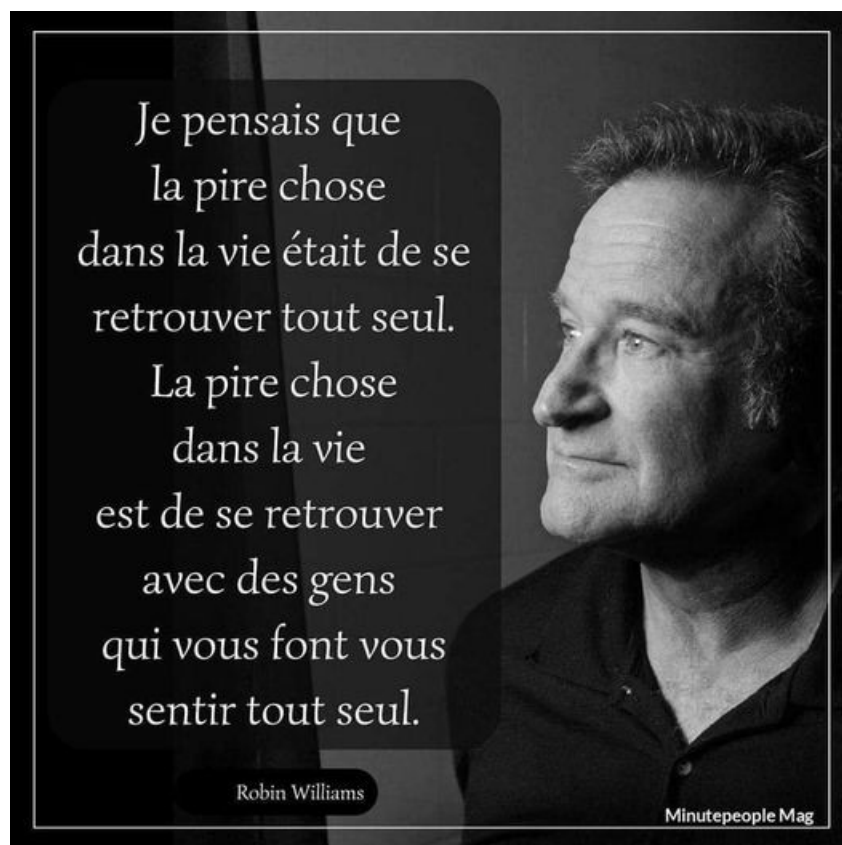
On ne guillotine pas les nounours de Gifi, on ne fout pas une balle dans la tête à un toutou féroce qui vient de mordre la main d'un môme... On met une pièce de deux euro dans le dada... Et même que sans la pièce le dada il te branlote 2 minutes quand même... On

manoufeste, on conspue, on médit, on nie, on se cramponne, on se storie'se, on se congratule, on s'invective, on se dandine le derrière, on se lèche ou l'on se mord... L'âme ou la cramouille ou le poireau coiffé de mayonnaise...

Et la Grand Roue s'arrête jamais de tourner, il va pleuvoir très fort, il va tonner, il va venter, il va grêler, il va cendrer des larmes de feu... Mais y'a la queue, toujours la queue et de plus en plus longue, à la caisse de la Grand Roue... Et... À un océan de là réduit à un écran télé ou à un écran i-pad... C'est pas des nounours qu'on guillotine, c'est des gosses, c'est des gens qu'on broye sous les roues des chars, qu'on éclate en gerbes de chair et de sang et d'entrailles sous les bombes...

L'opposition à tout ça ? Elle a encore « du pain sur la planche » mais c'est pas la volonté, l'ardeur, la détermination, la force, qui lui manque... Il faudra du temps, du temps, encore du temps... Il se lèveront toujours, partout, les yeux voyants et les témoins qui disent et racontent ! Les mots n'auront peut-être pas le dessus mais ce qu'ils incitent à faire, peut-être que oui à force...

Solitude



... « Se retrouver avec des gens qui vous font vous sentir tout seul », ça arrive souvent ! Le pire dans ce cas, c'est lorsqu'ils ne s'en rendent pas compte, ces gens là ! Et ça, ça arrive encore plus souvent ! ...

Mais le pire du pire c'est quand te vient la question que tu te poses, de savoir pourquoi tu te sens si seul avec des gens qui te font te sentir seul... Si tu parviens à réaliser ce qui fait autour de toi le désert et qui vient davantage de toi-même que des autres...

Cependant il y a cette réalité d'une actualité intemporelle, immuable, et qui ne disparaîtra jamais :

C'est qu'au pire de la solitude que tu crois être la tienne – et qui peut l'être vraiment – il y a toujours quelque part autour de toi, à deux pas, qui se voit ou ne se voit pas, à mille lieues de toi, à l'autre bout de la Terre, hier, il y a cent mille ans ou dans ces années où tu seras mort... Un visage, des yeux, un sourire, une voix, une main... À la manière de « quelque chose de Tennessee » comme la chanson de Johnny Halliday (paroles de Michel Berger)... Qui « désexiste » ta solitude...

... Si, comme disait Jean Paul Sartre « l'enfer c'est les autres »... Mais les autres... Ou un autre quelque part... ça peut « désexister » ta solitude...

Vie ailleurs que sur la Terre



... En général lorsque l'on pense, imagine, évoque – même scientifiquement- (et à plus plus forte raison dans les romans de science-fiction), ce qui correspondrait, sur une planète où la vie aurait apparu et se serait développée – dans notre galaxie ou dans quelque autre galaxie lointaine – à l'humain de notre planète la Terre...

Quasi forcément, c'est sous cette forme là, tel qu'on le voit sur cette image...

En somme ce que nous ne savons pas, de la vie ailleurs, nous l'imaginons en fonction du modèle terrestre (des formes de vie qui existent sur notre planète dans les airs, dans les océans, les rivières, sur les sols et dans les sous-sols... Qui sont innombrables et qu'en conséquence de leur nombre et de leur diversité, nous ne connaissons pas pour la plupart d'entre elles... Bien qu'elles existent, ont existé ou existeront un temps plus ou moins long)

Le « modèle terrestre » est probablement sinon certainement unique... Unique et d'une seule fois dans le temps et dans l'espace...

Il doit en être de même de tout autre modèle, ailleurs... Unique et d'une seule fois...

En science-fiction - récit, conte, nouvelle, roman, essai ; et de n'importe quel auteur, écrivain ; quand bien même l'auteur « aurait quelques connaissances scientifiques et dont l'histoire qu'il raconterait serait crédible »... Ferait à sa manière, en somme, du « copié/collé » de ce qui est sur Terre... L'« astuce » étant de réaliser un « copié/collé » qui ne passe pas pour un « copié/collé »...

Et puis, il y a cette réalité en ce qui concerne le devenir des choses, de la vie et des êtres, des civilisations, des sociétés, des modes de vie, de la technologie... Dans un futur proche, un futur plus lointain... C'est que ce qui va arriver, ce qui sera, demain, dans dix ans, dans vingt ans, dans cent ans... Se fera en fonction de ce qui est et se fait dans le présent, et qui d'ailleurs, vient aussi de ce qui fut, hier, il y a dix, vingt, trente ans, cent ans, mille ans... Une continuité dans laquelle tout est lié, tout se renouvelle d'une manière ou d'une autre...

La Marseillaise

... D'aucuns trouvent que les paroles de la Marseillaise sont « trop violentes et trop guerrières » et « ne peuvent encadrer » - ou « encadrent difficilement » - cette phrase « qu'un sang impur abreuve nos sillons »...

Leur « argument » est : le sang n'est pas « impur » (un liquide purement biologique qui n'a donc rien de sale, d'impur)...

Donc selon « eux » le sang n'est pas « impur » fût-il celui de l'ennemi... Lequel ennemi est un être humain... (ça, c'est de la « philosophie et de la morale contre-productives »)...

Eh bien « je regrette » mais je dis, écrit et assume : le sang d'un salaud, d'un ennemi qui a juré notre perte, qui veut nous trucider ; ce sang là si on le verse pour se défendre, c'est un sang « impur » et abject, et qu'il n'y a aucun regret à avoir de le verser, de le répandre, que ce soit par la mitraille, par le poignard, par l'explosion d'une bombe, par l'éclatement d'un obus, par écrasement, par déchirement, par démembrement...

Dans le contexte historique de la Révolution Française, où la « patrie – le sol et les populations de notre pays la France – était en danger (menace d'invasion par des armées étrangères) les paroles de la Marseillaise étaient les paroles que les combattants de la République devaient entendre et qui les galvanisaient, , les portaient en avant face à l'ennemi, l'envahisseur, le barbare (la barbarie, il faut le dire est toujours du côté de celui qui veut nous détruire, jamais du côté de celui qui se défend – même si pour se défendre il use de moyens identiques qualifiés de barbares mais quand on se défend « barbare » n'est plus le mot qui convient (cruel à la limite mais barbare non)...

C'est « tout bête et tout aussi évident à dire » (une « Lapalissade ») : s'il n'y a pas en face de nous, quelqu'un qui veut nous détruire en nous faisant souffrir, il n'y a plus de barbarie... Ainsi, par exemple, le collabo dans un village Vosgien en 1944, qui avait été passé vivant par un groupe de résistants, au sciage en long dans une scierie ; ça serait jamais arrivé si ce collabo n'avait pas été collabo et n'avait pas été responsable de la déportation ou de l'exécution par les Allemands, d'habitants du village...

Est-ce que c'était « barbare » de faire passer vivant, ce collabo, au sciage en long ? Non, ce n'était pas plus barbare que de faire mourir dans une chambre à gaz trois mille personnes à Auschwitz !

Les bombardements et milliers de victimes à Gaza ? Ça serait jamais arrivé s'il n'y avait pas eu les attentats du Hamas le 7 octobre 2023 en territoire israélien !

De la violence, ce qu'il faut déplorer c'est son maintien dans la durée ; pas en tant que « passage obligé quand on ne peut faire autrement »... La violence est dans la nature

humaine, au même titre que la compassion, que la réflexion, que la bonté... Sauf que... La violence tend plus que la compassion à se manifester et que violence et bonté sont comme des eaux mêlées...

Dans le contexte de l'actualité présente en cette fin de premier quart de 21ème siècle, il faut dire, de la politique intérieure et extérieure de la France, qu'elle n'est pas tout à fait loin s'en faut, le « reflet » des paroles de la Marseillaise censées galvaniser et porter en avant le peuple Français en face des dangers qui menacent notre mode de vie, nos biens, nos enfants, notre culture, notre patrimoine (tout ce dont nous avons hérité de ce que nos ancêtres ont réalisé)...

Certes, le Rassemblement National » déclare incarner nos valeurs et rétablir l'Ordre, se réclame du drapeau tricolore et de la Marseillaise... Mais l'Ordre en fait, qu'il veut établir, c'est l'Ordre des puissants, de l'argent, de la propriété, des dominants, des élites (de leurs élites) tout cela sous couvert de liberté démocratique, de rendre l'argent au peuple, au nom du Mérite et du Travail et de la Justice...

De la Convention (1792-1795) on retient davantage la Terreur que les mesures sociales prises – pour le peuple, pour les femmes, pour les droits humains, pour l'école...

Voltaire, le Grand Voltaire, se « retournerait dans sa tombe » s'il voyait ce que la Gauche a fait de la tolérance (dérouler un tapis de complaisances, de compromissions et d'arrangements au nom du « vivre ensemble » et du « tout pour tous »)...

La Marseillaise ? Il n'y a pas un mot à changer dans les paroles ! (C'est le chant d'une Gauche qui a failli exister, qui a même un temps, un court temps, essayé d'exister en y mettant la meilleure volonté possible... Mais qui n'existe plus – parce qu'elle a perdu ce qu'elle avait de fermeté, de dureté, de volontaire, de déterminé, d'intransigeant, de fort... Et d'humain en même temps !)...

Quelle réalité dans et au-delà du conflit Israël/Iran Hezbolah ?

... Poutine, sa Russie, son armée, son régime... Condamnent l'élimination de Hassan Nasrallah le chef du Hezbolah, par l'armée Israélienne lors de l'attaque qui visait le quartier général du Hezbolah à Beyrouth le 27 septembre 2024...

L'Iran des Ayatollahs et des Gardiens de la Révolution est l'allié de la Russie de Poutine, et fournit de l'armement – missiles balistiques Fath 360, drones, munitions pour l'artillerie et pour les chars de combat, etc.- à la Russie...

Et réciproquement, la Russie aide l'Iran notamment en lui envoyant des armes de défense anti-aérienne et d'autres matériels de guerre...

L'Iran des Ayatollahs soutient donc la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine depuis le 24 février 2022... Et en ce sens, il participe avec la Russie à la menace qui pèse sur les pays de l'Union Européenne du fait de son alliance avec la Russie... Mais rappelons cependant qu'il s'agit d'une alliance entre deux régimes autoritaires, anti-démocratiques et guerriers :

la Russie de Poutine et l'Iran des Ayatollahs en tant que régimes politiques ... Et non pas la Russie et l'Iran en tant que pays et peuples...

Les oppositions qui existent, autant en Russie qu'en Iran, sont durement réprimées dans la violence policière, ne pouvant se manifester que dans la clandestinité ou depuis un pays étranger – Occidental et démocratique – lorsqu'ils sont exilés et sont parvenus à sortir de leur pays...

Question Religion, les Russes sont Orthodoxes (donc Chrétiens) et les Iraniens sont Chiites (Musulmans)... Ce qui implique forcément que leurs chefs d'armée, Russes, sont des Chrétiens, et Iraniens, sont des Musulmans... Autrement dit « l'alliance du croissant et de la croix » contre la liberté, contre la démocratie, pour l'hégémonie politique, économique, sociale, idéologique, contre les pays occidentaux, pour l'autoritarisme... Alliance qui implique qu'une guerre soit menée dans la perspective d'une victoire sur les pays occidentaux...

Un « troisième grand acteur » dans cette affaire de puissances dominantes et d'hégémonie, c'est la Chine... Qui n'est, en fait – et de fait- qu'un allié – de La Russie et de l'Iran - « dans un intérêt économique et marchand »... Parce que, pour la guerre, là, « ça demande réflexion » question aide apportée, soutien, et éventuellement participation indirecte voire directe...

L'anti-occidentalisme Chinois est « purement idéologique » c'est à dire anti démocratie et libertés, et en ce sens, oui, la Chine est l'alliée de la Russie et de l'Iran... Et de tout pays anti occident...

En fait, la réalité du monde, c'est que l'Occidentalisme avec son mode de vie consumériste, par son économie marchande axée sur le profit au bénéfice des géants du Marché de la consommation, est présent partout sur la planète... Y compris en Russie, en Chine, en Iran et dans le « monde arabe »... Qui prétendent « lutter contre la civilisation occidentale » ! Avant d'être une « nation guerrière » la Chine est d'abord une « nation marchande », autrement dit la guerre oui si nécessaire mais avant tout c'est le commerce !

Si Israël devait être « mis à mal » en subissant des attaques de l'Iran, si le conflit s'élargit, si une guerre s'installe dans la durée entre Israël et le Hamas/le Hezbollah/l'Iran... Cela « n'arrange guère » les Chinois, présents en Israël (de toute manière les Chinois sont présents partout dans le monde)... En effet, il faut savoir qu'en Israël, le tiers des investissements de haute technologie et des entreprises afférentes sont chinois : avec Lenovo (ordinateurs informatique), Fosun International, Xiaomi, Baidu, Huawei, et Alibaba le concurrent d'Amazon...

Il en est de même en Europe pour les investissements Chinois...

Cherchez alors, en conséquence, ce qui – dans une mesure non négligeable – peut « modifier voire changer la donne » dans la perspective d'un conflit mondial généralisé...

L'Europe pour la Chine, c'est 500 millions de consommateurs potentiels ; la Russie pour la Chine, c'est 130 millions de consommateurs... Et le monde entier, pour la Chine, c'est encore bien plus que 500 millions de consommateurs !...

Imaginons la disparition du tiers de l'humanité... Quel désastre pour le Marché mondialisé, pour la consommation... Mais pas pour le commerce des armes, pas pour les mafias, pas pour les 1 % de l'humanité qui eux, n'auraient pas disparu dans l' « apocalypse » !

« Comme sorti un lapin d'un chapeau, les mêmes refrains » !

... Tous ces gens en France et ailleurs en Europe, et partout dans les pays Occidentaux, qui ne considèrent pas le Hamas et le Hezbollah comme des organisations terroristes, qui vont même jusqu'à les soutenir implicitement, qui pensent que les Ayatolchs d'Iran peuvent être des interlocuteurs et qu'il serait trop dangereux de s'en prendre à eux comme le fait Israël...

Tous ces gens donc (on leur « pardonnerait presque » cependant, lorsque quand même ils soutiennent l'Ukraine – quoi que... mais sans pour autant vouer Poutine aux gémonies)...

Tous ces gens sont ceux aussi qui sortent comme un lapin d'un chapeau, « ces colons Israéliens implantés en territoire palestinien – Cisjordanie » brandissant le « lapin » comme « un diable de sa boîte », un « diable bien cornu pointu acéré et aux pieds fourchus crochus et crachant du feu »... Ces « colons » qui, soit dit en passant, existaient déjà bien avant la création de l'état Israélien, du temps de l'Empire Ottoman, et qui n'étaient pas tous loin s'en fallait, des Juifs, mais des Levantins, des Arabes, des Turcs... Tous de grands propriétaires terriens...

Ah, quand on parle des colons et des colonies et de leurs milices qui agressent, violentent et tuent des Palestiniens considérés indésirables et posant problème, c'est tout de suite la « levée de boucliers » et tout le monde convient que ces colons ce sont des salauds... Peut-être... Et même certainement...

MAIS... Les colons « en général » ils sont partout dans le monde, et des pires qu'en territoire Palestinien Cisjordanie ! Et à eux tous, les colons, ils représentent 1 % de la population mondiale soit 80 millions de personnes !

Qu'est-ce que c'est que Jeff Bezos, que Bil Gates, et autres géants du Web, de l'industrie, de l'agro-alimentaire, de la pharmacie, de la chimie, du numérique, de l'énergie... ?

Et de surcroît, nous tous ou presque, qui trouvent "salauds" ces colons Israéliens implantés en territoire Palestinien Cisjordanie... Consommons leurs avocats, leurs agrumes, oranges, clémentines, produits dans leurs grandes exploitations...

En effet, à "Grand Frais, Intermarché, Leclerc, Carrefour..." Aux étalages fruits légumes, on voit affiché au dessus du plateau " Israël" pour la provenance... Peut-être que "l'idée" ça serait d'acheter "produit en Israël" par soutien à Israël - quand on est "pro Israélien" ? Pro Israélien oui je suis, archi suis... Mais... Pour autant, je n'achète point des avocats, des oranges, des clémentines venant d'Israël... Car n'est point dans les "modestes kibouzz" bien dans les frontières d'Israël que sont produits pour l'exportation, ces avocats, ces oranges, ces clémentines...

Et, encore soit dit en passant, "parce que c'est moins cher - enfin un peu moins - et qu'en plus la livraison est dans le prix »... Tout le monde ou presque en commande achat en ligne, passe par Amazon... C'est que - il faut dire - question "pour notre confort et pour notre mode

de vie et de consommation, pour notre porte-monnaie », on fait avec ceux qui dominent le marché, sont partout, ont tout, et font des promos à gogo!

Il, elle, eux

... Quand la pente s'incline et devient abrupte, en un mot quand ça ne va plus très bien et que ce n'est plus comme cela était il y a encore pas si longtemps... Fini les « nouvelles du jour », tout ce qu'il y avait à montrer afin de le partager, là où tout le monde va... Plus rien... La « page » s'étiolle, n'est plus servie et, dans un premier temps ça passe inaperçu...

C'est que... La vie des gens, notamment la vie des gens que l'on connaît, dont on suit ce qu'ils nous montrent, est loin d'être « un long fleuve tranquille » !

C'est... Une santé qui n'est plus « florissante », un proche dont on se soucie, un emploi perdu et donc le revenu que l'on tirait de cet emploi qui disparaît, une activité – un travail – que l'on ne peut plus exercer dans des conditions favorables dans un monde de plus en plus dur, un deuil, une séparation douloureuse, un choix difficile à faire entre deux ou plusieurs options qui se présentent mais dont aucune de ces options n'est la meilleure...

L'on ne voit, l'on ne sait, de l'autre, des autres, que ce qui paraît, que ce que l'on croit, que ce que l'on imagine...

Et c'est des « il devrait faire ceci, cela »... C'est des « on ne le voit plus », et « qu'est-ce qu'il devient » ...

Si les mots – mais lesquels ?- pouvaient être des mains tendues... Ils le sont oui parfois...

Mis c'est du vide qu'on étreint, du silence, de l'absence...

Ou bien... Quand ça va plus du tout, au contraire tu les vois qui rappliquent... Et quand ça reva, plus personne ! Juste bonjour bonsoir et encore !

Drôle d'expérience que la vie qu'on vit, drôle d'expérience que celle de la relation à l'autre !

« Si j'aurais su j'aurais pas venu, je m'aurais suicidé dans le ventre de maman » ! Pourrait-on dire !

Mais à vrai dire – c'est ce que je dis et que je dirai jusqu'à la fin de mes jours - « si c'était à refaire je sauterais à pieds joints sans aucune hésitation dans la même mare et en sachant que je pataugerais dans les mêmes boues »...

Il n'y a ni paradis ni enfer, il n'y a que des gens et du monde – la mare en somme – qu'on ne peut faire autrement que de prendre tels qu'ils sont, les gens, le monde... Et de témoigner de ce que l'on trouve de mieux sans pour autant se taire au sujet de ce qui désenchante, déçoit, horrifie, écrase, déchire...

Muet si tu deviens, ou pas vus les mots que tu as écrits sur les murs, il te reste ton regard...

Mais c'est difficile des yeux voyants avec les yeux aveugles qu'on a ! C'est difficile les mots qui ont du pouvoir – je veux dire en fait les mots qui ne déchirent pas parce que ceux là, oui ils ont hélas du pouvoir, trop de pouvoir !...

Festival International de Géographie, Saint Dié Vosges, 35ème édition, 4,5 et 6 octobre 2024



... Comprendre le monde dans lequel nous vivons, avec pour thème cette année 2024, « terres » et pour pays invité l'ensemble des huit pays européens dont une partie des frontières de chacun de ces huit pays, se trouvent dans les Alpes (l'arc alpin de près de 2000 km de longueur, de 300 à 400 km de large, depuis le sud est de la France jusqu'en Slovénie, et dont la partie la plus élevée sur toute la longueur de l'arc alpin se situe entre 2600 et 4000 mètres d'altitude)...

« Terres » évoque la diversité, les particularités, la nature, le contenu, de ce sol qui se trouve à nos pieds, et ce que produit ce sol à savoir les végétaux, les cultures, les forêts, les habitats... Tout cela par ce que réalisent les humains vivant sur les terres...

Toutes les terres du monde sur chaque continent, avec les paysages dont les terres sont couvertes, paysages les plus arides aux plus verdoyants, ruraux ou urbains, constituent notre patrimoine et héritage communs à l'ensemble de cette si diverse humanité... Reste à savoir ce que nous faisons de cet héritage, de ce patrimoine... si ténu qu'il ne tient que d'une épaisseur d'à peine deux mètres en moyenne pour les sols cultivables (terre arable), autrement bien plus ténu encore que la couche d'air que nous respirons, qui s'appelle la troposphère et qui elle, a environ 12 kilomètres d'épaisseur en moyenne dont seuls les 4 ou 5 premiers kilomètres au dessus de nous sont propices à la vie que nous vivons au quotidien...

Tout comme chaque année quelque soit le thème (Urgences en 2023, Le monde en réseaux en 2005, par exemple), le « FIG » est à Saint dié dans les Vosges, devenue durant trois jours la capitale mondiale de la Géographie, « le monde de la Connaissance, de la Science, de la pensée, de la réflexion, du questionnement, de la transmission des savoirs acquis ; le monde de toutes les personnes de bonne volonté qui se réunissent, agissent, s'expriment, partagent »...

Et, « ce monde là », du « FIG », n'est pas – loin s'en faut- « tout à fait le même » que le monde de la vie de tous les jours qui est le nôtre dans notre environnement habituel...

En l'an 1024, s'il existait en fonction de l'évolution des connaissances de l'époque, un monde de la pensée, de la réflexion et de personnes de bonne volonté, différent du monde

du quotidien de vie de tout un chacun ; les distances à parcourir d'un lieu à un autre, sans autre moyen de locomotion que la marche à pied (à cheval pour les plus privilégiés) se mesuraient en journées de marche sur la base d'une lieue de 4 de nos kilomètres actuels par heure soit au maximum environ dix lieues dans une journée du matin au soir... Et bien sûr l'information – souvent déformée, fautive, incomplète, et faite de rumeurs ou de « ragots » - circulait à la même vitesse de dix lieues par jour...

En l'an 2024, avec Internet, les réseaux sociaux, les trains à grande vitesse, les automobiles, les avions, les ondes hertziennes, l'électricité, le numérique... Les « nouvelles » - tout autant sinon encore davantage déformées, fausses, arrangées – circulent « à l'instantané »... Mais aussi – et heureusement- la Connaissance, la transmission des savoirs acquis, et le lien immédiat entre personnes de bonne volonté afin d'agir, de s'exprimer, de partager...

Si l'Intelligence Artificielle peut, oui, mettre à notre disposition dans l'immédiat, tout ce qu'il y a à connaître de la Terre – des terres – elle ne peut pour autant, faire de la Terre – et des terres – ce que nous en ferions au mieux, avec notre intelligence naturelle reliée à l'ordre et à l'intelligence cosmique, et qui évolue, se diversifie, se perfectionne, s'enrichit, acquiert des pouvoirs accrus... Tout cela dans l'ordre naturel des choses, de tout ce qui est, se fait et se renouvelle dans l'univers...

Programme du FIG 2024 <https://fig.saint-die-des-vosges.fr/programme-du-fig-2024/>

Solitaires...

... Solitaires dans leur vie de tous les jours...

Solitaires parmi leurs connaissances et amis, et même leurs proches...

Solitaires en ce sens qu'ils, elles, demeurent souvent en société, en réunions, en public, « en retrait » voire invisibles... Parce qu'ils, elles, « ne se mettent jamais en avant »...

Ils, elles, ne sont pas pour autant, dans leur intériorité même, dans leurs aspirations, dans tout ce qu'ils ne demanderaient pas mieux que d'avoir la possibilité d'exprimer, de partager, de transmettre aux autres autour d'eux...

Désespérés de devoir taire, désespérés de ne pouvoir partager, désespérés de demeurer étrangers à tous ces autres qui eux, « se mettent en avant », se soucient de leur apparence, manifestent de l'indifférence, du désintérêt...

Il, elles, à vrai dire, sont intimement convaincus d'appartenir à l'immense communauté de toutes les personnes de bonne volonté qui agissent, combattent pour la vérité, pour la beauté, pour la justice, pour l'édification d'un monde de relation dans lequel l'autre devient un interlocuteur voire si possible un ami, quand bien même cet autre demeurerait un étranger dont le mode de vie différent s'accorderait mal avec le leur...

Il n'y a pas, il n'y a jamais, en apparence... De « solitude heureuse » - du fait que la solitude n'est jamais « confortable » (elle peut paraître rassurante mais pas confortable)...

La solitude « assumée » qui est la conséquence de ce qui fonde notre intériorité dans ce qu'il y a de plus intime en nous et donc, de plus indicible... Serait presque, cette solitude là, une « solitude heureuse »...

Ce qui la rend heureuse alors, cette solitude là, c'est parce qu'elle nous relie à toutes les solitudes « assumées » des autres... Avec lesquelles on s'entend, on se comprend, sans qu'aucun mot ne soit prononcé, rien que d'un regard, d'un geste, d'un imperceptible signe de reconnaissance...

Kirk

... Le « résidu » cependant très actif, de l'ouragan « Kirk » qui devrait balayer la France prochainement – à partir de la nuit du 7 au 8 octobre 2024- ne provoquera guère pour autant une excessive panique sur les salons de l'Habitat...

En effet – et comme si rien, jamais, ne devait survenir de fâcheux ou de désastreux- tous les « accros » de la rénove, de l'aménagement intérieur, du « tout réalisé par soi-même », tous les fervents de leur projet immobilier en vue de la maison de leur rêve en fonction de leurs moyens bien sûr... Ne font point cas de toutes ces inondations, affaissements de terrain, tempêtes autant estivales qu'hivernales, tornades, qui depuis la mi octobre 2023, se succèdent dans notre pays et en toutes régions, avec fréquence et intensité croissantes...

Il faut croire aussi, que ce ne sont pas forcément les aléas climatiques dévastateurs, qui font baisser le prix du mètre carré construit ou constructible dans les régions ou zones où la demande diminuerait ; et encore moins là où la demande demeure importante...

Et quant aux matériaux pour la construction des maisons, ou pour les aménagements intérieurs, leur coût ne cesse de s'élever ; les artisans notamment les maçons, les menuisiers, les couvreurs, sont de plus en plus difficiles à trouver, se font attendre même pour de gros chantiers (et encore plus pour de modestes réalisations ou réparations)...

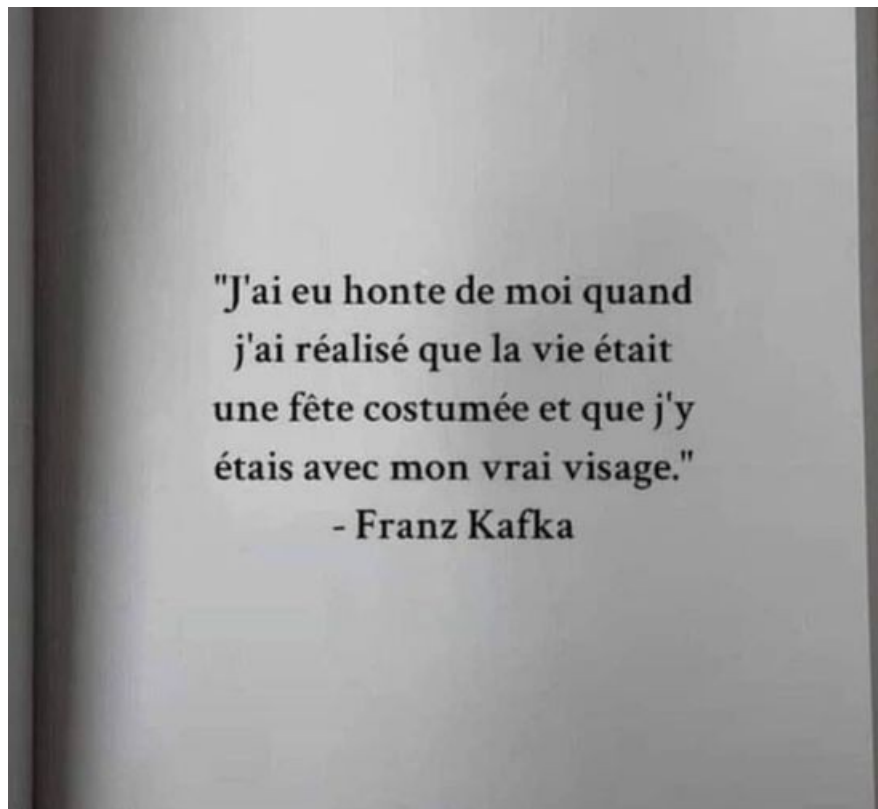
Il faut croire aussi que les assureurs – tous risques y compris catastrophes climatiques - « seraient en mesure d'indemniser à quasi 100 %! » (ce dont on pourrait douter mais dont ne doute pas « parce que l'on règle les échéances annuelles rubis sur l'ongle » et qu'en conséquence on se croit « très bien protégé »)...

Dans la consommation, question aménagement de son intérieur, pour peu que le revenu dont on dispose soit « relativement confortable » on est dans ce monde où nous vivons axé sur la possession de biens, sur les apparences, sur la modernité ambiante et de mode, dans la démesure, dans le voyeurisme, ou, au mieux, dans l'aspiration à une « modernité ambiante agréable à vivre »... Tout cela bien plus que dans le seul besoin, la seule nécessité... Et à cela s'ajoute la fierté de « faire par soi-même si possible mieux que le voisin d'à côté, mieux, bien mieux certainement que celui qui « fait faire façon standard tout venant »...

Ce qu'il y a de précaire dans notre existence de consommateur dans une société, une civilisation technologique de l'accessible au plus grand nombre, ne nous vient plus à l'esprit, pas plus d'ailleurs à 30 ans qu'à 80 ans...

N'empêche... Un toit qui s'envole, un arbre qui dans sa chute détruit une partie de la maison, quand ça arrive ça fait très mal... à celui qui en est victime... Et ça passe sur toutes les Télés « en boucle » aux infos, ça « fait spectacle » - on attendrait presque ça comme dans les arènes de la Rome antique le gladiateur qui affronte un tigre ou le condamné se faire déchiqueter par le lion !

La vie, une « fête costumée » ?



... La « fête costumée » à « proprement parler », n'est pas une « fête » mais plutôt un carnaval qui n'a rien de drôle, rien de vraiment joyeux (sauf pour ceux et celles que cela divertit dans la mesure où rien de fâcheux ne leur gâte la « fête » et où ils sont le « héros du jour » et « followérisés ») - ce qui est loin d'être le cas pour tout le monde...

La « fête costumée » est un mauvais carnaval, souvent tragique, cruel, sans bonté, imbécile, de personnages égoïstes, arrogants, consternants, ennuyeux, « faux-jetons », crispés, vaniteux, « lèche-bottes », menteurs, faussaires, méprisants... et j'en passe de mille façons... qui tous avancent masqués ou sous des avatars dans les réseaux sociaux... Et « s'existent » autrement dit se produisent et s'affichent, toujours à leur avantage...

Mais... La « fête costumée » a sa « contre fête » qui elle, est celle de personnages dont on voit les vrais visages, de personnages qui sont parvenus à effacer la honte qu'ils avaient d'eux-mêmes... Alors leurs visages sont devenus des visages résistants... En face des visages masqués, des visages « caramélisés »...

